

lement à l'antique doctrine des œuvres, acquièrent dans presque tous les Purâṇas. Loin de contredire les résultats de l'exposé que je viens de tracer, ces changements les confirment au contraire, en ce qu'ils ne paraissent que dans des ouvrages déjà modernes <sup>(1)</sup>. A part ces innovations introduites par l'esprit de secte, et toujours aisément reconnaissables, les modifications qu'a subies le vieux système indien se sont faites, si je puis m'exprimer ainsi, par voie d'addition plutôt que par voie de substitution, et elles ont conservé avec une rare fidélité les éléments anciens sur lesquels elles travaillaient, et qu'elles ne pouvaient altérer impunément, tant est inviolable le respect qui s'attache à la collection des écritures sur lesquelles repose la base de la religion, de la philosophie et de l'organisation sociale de l'Inde brâhmanique.

Ces réflexions s'appliquent rigoureusement au Bhâgavata, qui me les a suggérées. Sans aucun doute, la date de cette compilation est moderne, mais les matériaux en sont évidemment très-anciens. Je n'ai pas besoin de dire que je n'y ai trouvé aucune trace d'idées grecques ou chrétiennes; car où sont les ouvrages indiens dans lesquels l'on en ait positivement découvert jusqu'ici? Je me

<sup>1</sup> Il faut lire à ce sujet les réflexions par lesquelles M. Wilson termine son savant Mémoire sur les sectes religieuses des Hindous. (*Asiat. Res.* t. XVII, p. 312.) Cet auteur y fait voir que la doctrine de la dévotion est une invention comparativement moderne, dont on ne trouve pas encore de trace dans les Védas, en d'autres termes, qui est aussi étrangère à la partie pratique de ces livres, laquelle recommande les œuvres, qu'à la partie spéculative, qui se rapporte à l'étude de Brahma, ou de l'Être suprême. Avant M. Wilson, Colebrooke avait déjà remarqué que le dogme de la foi ne paraît pas encore

dans la plus ancienne doctrine védânta, telle que l'expose Vâdarâyaṇa, dans le recueil d'axiomes nommé *Brahmasûtra*, et qu'il se montre à peine dans le commentaire composé par Çaṁkara sur cet ouvrage, tandis que le Védântisme moderne, dont le principal texte est la Bhagavadgîtâ, établit, d'accord avec le plus grand nombre des Purâṇas, la souveraine efficacité de ce culte ardent et passionné qui a le nom spécial de *Bhakti*. (Colebrooke, *Miscell. Essays*, t. I, p. 376.) Mais quand on dit que ce dogme est moderne, il faut se souvenir que c'est comparativement à la doctrine primitive